

LA RUBRIQUE OVINE

Quel type de fourrages pour les agneaux de bergerie ?

Lorsque les agneaux disposent d'aliment concentré à volonté, la part de fourrages dans la ration reste modeste avec 15 % en moyenne. Son rôle est par conséquent essentiellement de participer au bon fonctionnement du rumen. L'appétence du fourrage prévaut donc sur sa valeur alimentaire. L'utilisation de la paille ou de foin de graminées de première coupe n'a que très peu d'influence sur les performances des agneaux et leurs qualités de carcasse. Une bonne paille, récoltée dans de bonnes conditions, est toujours préférable à un mauvais foin. Des essais sont en cours au CIIRPO avec un fourrage de bonne qualité associé à un niveau de rationnement sévère (600 g par agneau) afin d'en mesurer les intérêts techniques et économiques.

Du foin de luzerne

Riche en azote, les foins ou enrubannages purs de légumineuses (luzerne, trèfle violet) font exception. Il est alors possible d'ajouter une céréale en plat unique. La durée de finition des agneaux est toutefois majorée d'environ 15 jours. Afin de réduire cet écart, une alternative consiste à ajouter une source de matière azotée sous forme de concentré : complémentaire azoté, protéagineux, tourteau d'oléagineux (colza, soja, tournesol). Le niveau d'incorporation est alors divisé par deux par rapport à une ration à base de foin de graminées. Par exemple, un complémentaire azoté incorporé à 30 % de la ration avec de la paille le sera à 15 % avec un fourrage de luzerne. Pour en savoir plus, une fiche technique est disponible [ici](#)



*Des essais avec de l'enrubannage sont en cours
©CIIRPO*